



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 007 novembre 2010

revue mensuelle et gratuite  
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un  
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-  
gnage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite  
et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## Sommaire

→ Histoire de chien...

→ Histoire de panneaux... et de vitraux...

→ La chanson de David Semerian

→ Un petit morceau de la voie de Vézelay

→ Rectificatif

→ Les punaises de lit : un Québécois nous interpelle

→ Les punaises de lit : point de vue d'un hébergeur

→ A vendre maison sur le chemin (1)

→ A vendre maison sur le chemin (2)

→ Poésie d'Alain Puységur

→ Chanson d'Anne Sylvestre

→ L'appel de Brigitte

→ Nouveau livre aux éditions Ouest-France

→ Recherche compagnon

→ Perdu de vue

→ Le témoignage de Christine

→ Marche dans Paris par Compostelle 2000

→ Demande de renseignements

→ Témoignages photo-vidéo

→ Pèlerinage en Syrie

→ Le retour de Jacqueline

→ Picotte Maronde recherche anges gardiens...

→ Simone nous livre quelques jolies phrases



## → Histoire de chien...

Nous marchions avec la Vierge Noire de Rocamadour vers Compostelle. A nos côtés cheminaient Marc-Antoine, aveugle, ainsi que ses yeux, le gentil Labrador Velours. Nous sommes arrivés à Saint-Jean-Pied-de-Port vers 17 h. Cette journée de marche, dans les coteaux du Pays Basque et ses magnifiques paysages aurait pu être un beau souvenir bucolique. Oui mais voilà, ce soir nous logions dans un accueil chrétien (car tel était notre choix). Le local était neuf et très propre, un bon repas nous avait été préparé par nos hôtes, ils étaient restés ouverts hors saison pour nous.

Pour tout cela Merci.

Mais Marc-Antoine, notre symbolique fil rouge, a été refusé (du moins Velours son chien). Un aveugle sans son chien, c'est comme un paralysé sans son fauteuil roulant ! C'est vrai que nous ne les avons pas avertis ! Mais faut-il prévenir les gens pour des évidences comme celles-ci, sachant qu'un chien d'aveugle est un animal extrêmement bien dressé et obéissant ?

Malgré notre sensibilité à leur effort d'accueil, demeurent deux questions : Quid de l'Amour du prochain ? Quid de la charité Chrétienne et du handicap ?

Alors Velours et son maître ont été accueillis dans un hébergement voisin, qui n'affiche aucune référence religieuse, et Marc-Antoine a été félicité pour sa volonté et son courage ! Marc-Antoine, qui fait pour la troisième fois le chemin, ne marche pas pour lui, mais pour ses frères et sœurs aveugles et malvoyants, afin de les faire accepter avec leurs chiens dans les gîtes. C'est son combat, aujourd'hui c'est devenu le nôtre.

Le lendemain nous avons marché avec la Vierge de Rocamadour, mère des affligés vers le col vers Roncevaux, pour ceux qui nous ont fermé leur porte, mais aussi pour ceux qui ont ouvert la leur, et qui ont nourri et logé Velours et son maître, et tels l'Auvergnat lui ont réchauffé le cœur.

*ndlr : sans commentaire...*

les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause par un article. voir le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)

## les zoreilles du chemin

### → Histoire de panneaux... et de vitraux...

Nous avons un gîte sur le chemin et nous sommes dans le Miam-Miam-Dodo, légèrement à l'écart du GR 65 dans le sud-ouest du pont d'Artigues. Après le pont d'Artigues, il y a maintenant deux solutions pour se rendre à Eauze : Tout droit, on va au plus court, mais il n'y a pas de ravitaillement. A droite, on passe par Montréal-du-Gers et il y a là tout ce qu'il faut : une petite Coop, une boulangerie, une boucherie, des restaurants et des hébergements.

Nous avons installé un panneau au carrefour pour indiquer le chemin vers notre gîte. C'est la direction pour aller au plus court. Mais notre panneau est régulièrement arraché. Il semble qu'à Montréal, on n'apprécie pas cette alternative, puisque des pèlerins ne passeraient pas devant chez eux.

Je les comprends, ils ont peut-être un manque à gagner de ce fait. Ils ne devraient pourtant pas s'inquiéter, les pèlerins qui veulent aller vite passaient de toute façon par chez nous auparavant. Mais bref, il y a une petite gueguerre affligeante que je ne poursuis pas. Notre gîte n'est donc plus indiqué sur le chemin. Tant pis...

De toute façon, le chemin n'a jamais eu un tracé constant et net. A la fin du moyen âge, il y avait un hôpital à Vopillon, une halte à Larazet qui ne sont ni l'un ni l'autre vraiment sur le chemin. Autrefois, les pèlerins n'avaient, pour la plupart, pas beaucoup d'argent sur eux (les bandits de grand chemin les rançonnaient parfois).

Alors, ils vendaient leur force de travail par-ci par-là, dans les villages à proximité du chemin. Ils participaient aux moissons, aidaient à construire des murs, des charpentes... etc... Et pouvaient ainsi se nourrir, se reposer ou se soigner.



Il n'y a donc pas lieu de suivre le chemin avec des œillères, on peut se permettre des petits écarts. D'autant plus qu'à droite, à gauche, il y a des endroits charmants dans notre Gers.

Voilà une petite mise au point. Sans rancune envers ceux qui arrachent nos poteaux indicateurs... Tant pis...

Pierre ✉ [balchamblier@aol.com](mailto:balchamblier@aol.com)

Pierre est un modeste, et nous nous devons de mettre à la lumière son immense talent dans la création de vitraux suivant les techniques anciennes.

On choisit son thème, son dessin, ses couleurs, et l'artiste fait le reste !

Voici une de ses œuvres sur le thème de Compostelle, une jolie composition qui reprend la coquille et le bourdon

### → La chanson de David Semerian

Voici une jolie chanson de pèlerin qui nous est parvenue. Pour ceux que la mélodie intéresse, trois petits fichiers ont été joints à l'expédition de cette revue.

Ils portent pour noms [couplet.m4a](#), [couplet final.m4a](#), [refrain.m4a](#).

David Semerian, 16 rue Méditerranée, 30220 Aigues Mortes  
04-66-53-64-13 ✉ [david.semerian@yahoo.fr](mailto:david.semerian@yahoo.fr)

### La Trémière

Refrain :

*C'est la trémière ton bâton  
La rose légère de tes pas  
Ta mémoire te chante tout bas  
Te souvient-il de ta maison ?  
Te souvient-il de ta maison ?*

Couplet 1 :

*Tu t'en vas sur la route épaisse  
Où ta peau fine s'usera  
Le soir tu chercheras tendresse  
Couché tout au fond de tes bras  
Tu marcheras avec toi-même  
Et bientôt tu te parleras  
Voy por el camino francés  
Immer weiter ultreia !*

Couplet 2 :

*Les jours de joie les jours de fête  
Les jours où le vin coulera  
Les jours où tu perdras la tête  
Que fais-tu sur ce chemin- là ?  
Prends ces cadeaux comme une ivresse  
Car demain tu retourneras  
A nouveau sur la route épaisse  
Où ta peau fine s'usera*

Couplet 3 :

*Il y a encore des bergères  
Des pèlerines au joli pas  
Elles se promènent le coeur en fête  
Et te murmurent quelquefois  
Pèlerin que fais-tu sur terre ?  
Ta solitude est mon émoi  
Pèlerin n'aurions-nous en tête  
De faire la route toi et moi ?*

Couplet 4 et final :

*Quand tu seras plein de lumière  
Eclaté comme un feu de bois  
Tu penseras à la trémière  
La rose légère de tes pas  
Tu penseras à la trémière  
La rose légère de tes pas*

### → un petit morceau de la voie de Vézelay

Après avoir fait à pied de 1997 à 2001 le chemin partant du Puy-en-Velay, après avoir fait en vélo en 2003 et 2004 le même chemin, je suis parti en 2008 de Vézelay à Nevers et j'ai continué cette année en faisant le parcours de Nevers à Chateaufort

De Charenton-du-Cher à Bouzais

Dans la maison endormie, je descends à pas de loup. Les parquets de la chambre, du couloir et l'escalier craquent comme dans les vénérables demeures anciennes, et je trouve la cuisine dans le même désordre que la veille. Pendant que le café coule, par respect pour la brave Madame Mathivon, je fais l'abondante vaisselle de la veille puis prépare le pain grillé de sorte que, lorsque Michel descend à son tour, tout soit prêt pour le petit déjeuner. La maisonnée dort encore et nous nous éclipsions discrètement. Il est tôt, l'étape est encore assez longue aujourd'hui quand nous nous élançons à travers les rues de Charenton endormie.

Pour cette étape, l'itinéraire longe quelques longueurs de canal puis oblique à l'intérieur des terres en direction d'une petite colline. A Saint-Pierre-des-Étieux, une jolie petite église romane trône au milieu de la place où le soleil levant joue à travers les arbres. Nous

## les zoreilles du chemin

croisons une petite étudiante fraîche et pimpante qui attend le bus pour l'ultime journée de travail, ce qui nous rappelle que c'est le dernier jour de l'année scolaire. La lumière, cette grâce juvénile enchante nos esprits et c'est d'un pas décidé que nous abordons la première difficulté de ce périple : un vallonement qui court sur plusieurs kilomètres jusqu'à Saint-Amand-Montrond. Le dénivelé est colossal, passant de 160 à 261 mètres ! Je pense à mes amis, Noël, Josse, Claude, Françoise avec qui nous franchissons quotidiennement des cols à plus de 2.000 mètres : cette minuscule côte les ferait mourir de rire.

Le paysage et l'environnement changent, il est vrai que nous approchons de la sous-préfecture du Cher et que ce plateau dominant la plaine est probablement apprécié de ses habitants puisque c'est une succession de petits hameaux résidentiels coquets. La vue porte sur la ville que nous apercevons et que nous ne tardons pas à atteindre, non sans avoir comme traversé un interminable faubourg et ses zones commerciales. La belle église de Saint-Amand est ouverte, ce qui n'est pas souvent le cas. Elle est enchâssée dans un vieux quartier de la ville à proximité du Cher que nous côtoyons pour la première fois. Ce vieux quartier prend vie autour d'une place piétonnière bien agréable où quelques restaurants et bars ont installé des terrasses qui donnent l'envie de flâner.



Michel m'invite à déjeuner pour me remercier de la préparation de ce périple, ce que j'accepte de bonne grâce. Il trouve un

restaurant où laisser nos sacs car il est encore tôt. Ainsi délestés, nous parcourons les rues de la ville dont quelques maisons et édifices méritent le regard. Ville de moyenne importance, elle bruisse de l'animation coutumière en ce début de vacances et j'avoueangoisser rapidement à la vue de tant de monde, au bruit des véhicules. En seulement 4 jours, la nature, le calme, le silence, les fragrances de la vie rurale exhalées par la rosée et la fraîcheur matinales m'avaient imprégné corps et âme, d'où cette impression d'être parti depuis longtemps.

Le déjeuner bien assis rompt avec l'habituel en-cas de midi sur le bord du chemin avec parfois des restes datant de deux ou trois jours. Sur le chemin, je fais un peu d'intégrisme jacquaire, mais ne renonce pas aux plaisirs temporels... Le serveur, un Noir massif, correct et efficace, était la portrait trait pour trait d'Idi Amin Dada, l'ancien dictateur d'Ouganda. Je glissai discrètement à l'oreille de Michel que c'était le petit fils d'Amin Dada, la férocité en moins car, à aucun moment, il ne nous a menacés de nous donner en pâture aux crocodiles.

A Bouzais, le gîte communal est vraiment agréable, propre et ré-

cent. Il accueille 4 pèlerins maximum dans de bonnes conditions de confort. C'est à mon avis le type de ce que devrait être un gîte de randonnée. André et



Josiane, les hospitaliers du jour, nous reçoivent très agréablement. ils travaillent encore, ils sont jeunes et amoureux du camino, d'où leur engagement comme hospitaliers, tout en changeant tous les ans de lieu d'accueil.

Le gîte est situé dans un espace ombragé agréable près d'une rivière, présentant la particularité d'être franchie par un pont doublé d'un gué pavé que les véhicules peuvent emprunter.

Josiane nous invite à partager le repas du soir pris sur la table de l'espace ombragé en compagnie de voisins. Gérard offre l'apéritif et Claude, vieille dame quelque peu handicapée, nous raconte sa vie, son remariage avec Gérard, leurs voyages. Comme je m'inquiète des possibilités de regagner Saint-Amand à la fin de notre parcours depuis Chateaufort (pas de car ni de train, taxi hors de prix), Madame Claude énonce d'un ton qui ne prête pas à la contestation : « Gérard, dimanche, tu iras chercher ces messieurs pour les amener à la gare de Saint-Amand ». Et Gérard d'obtempérer sans piper mot. Ce qui nous tire une épine du pied.

Et voilà une soirée de plus à inscrire dans le livre d'or des belles occasions.

Michel Cuenot ✉ michel.cuenot1@aliceadsl.fr

### → Rectificatif

Dans le numéro 006 des Zoreilles il avait une erreur sur l'adresse-courriel de Gérard Gauthier qui cherchait une remorque. Avec nos excuses, voici la bonne adresse : gerard.gauthier2@numericable.fr

### → Les punaises de lit : un Québécois nous interpelle

Bravo pour votre commentaire sur les punaises de lit (Zoreilles 006). Mon épouse et moi avons fait le Camino avec un couple d'amis en 2006 et deux membres de notre groupe ont malheureusement été victimes de ces bestioles. À mon retour, j'ai insisté auprès de notre association de pèlerins locale pour qu'ils informent nos futurs pèlerins de ce problème mais sans succès. Comme si on ne voulait pas décourager les futurs pèlerins ou leur laisser faire leur propre découverte du chemin...

J'ai trouvé cela très déplorable. Non seulement le manque d'information est une cause de stress très importante (ne sachant pas ce qui va nous arriver, on s'imagine plein de choses...) mais cela contribue également à la propagation de ces bestioles car un pèlerin mal ou pas informé se voit dans l'impossibilité d'appliquer les mesures de préventions élémentaires requises pour contrer ce fléau.

À mon avis, les associations jacquaires et les guides devraient bien informer les futurs pèlerins à ce sujet avant même leur départ, et tous les hébergements devraient s'informer auprès des pèlerins qui arrivent chez eux s'ils ont déjà été victimes de punaises de lit et, dans l'affirmative, les prendre en charge (inspection et lavage méticuleux des effets, aide au traitement, etc...) afin de prévenir toute propagation aux hébergements qui vont suivre. Seule une communication très ouverte et franche sur ce sujet permettra de contrer ce fléau et il est grand temps que cela se fasse.

Yvan D'Astous, Orléans, Ontario, Canada

✉ yvan.dastous@sympatico.ca



## les zoreilles du chemin

### → Les punaises de lit : point de vue d'un hébergeur

J'accueille des pèlerins depuis avril 2006 et je n'ai jamais été victime des punaises de lit dans mes 3 chambres d'hôtes et mon dortoir. Je suis scandalisée par les appels répétés de certaines entreprises qui harcèlent les hébergeurs pour qu'ils achètent leurs produits et font croire aux pèlerins que seuls les accueillants inscrits sur leur site sont garantis sans punaises... Bien entendu, pour figurer sur cette liste, il faut avoir acheté les produits en question...

Certains hébergeurs finissent par avoir peur de recevoir des pèlerins dans leur maison ! Pourtant, je peux vous assurer que nombres d'hébergeurs, notamment les hébergeurs privés, ont l'habitude d'utiliser des moyens préventifs et curatifs fiables et sont tout à fait capables d'accueillir les pèlerins de façon saine...

Je vous communique mes recettes efficaces pour prévenir cette infestation par des moyens assez simples :

- mettre de l'insecticide "spécial rampant" sur chaque matelas, oreiller et sommier de façon préventive 3 à 4 fois par an, selon la fréquentation.
- changer les draps et taies d'oreiller après chaque personne, après avoir vérifié l'absence de traces de sang.
- inspecter les alèses, les matelas et les sommiers systématiquement à la recherche de punaises.
- laver les sols et les plinthes à chaque fois avec un désinfectant professionnel comprenant de l'Insectyl ou tout autre produit efficace contre les rampants dont les punaises.
- si un pèlerin dit avoir été piqué, même quelques jours avant, mettre le sac à dos en plein soleil durant 1 heure après l'avoir enfermé dans un grand sac poubelle noir, et remettre du produit préventif sur toute la literie de la chambre après le départ.
- avoir toujours un diffuseur automatique "spécial infestations" à utiliser en cas de présence avérée de punaises.

Ces petits moyens ne prennent que quelques minutes quand ils sont pratiqués systématiquement et on finit par oublier cette phobie de la punaise !

Quant à vous pèlerins, prévenez vos hébergeurs quand vous avez été piqués, ne posez jamais vos sacs sur les lits, pensez à aérer et secouer vos affaires régulièrement quand vous êtes dehors, et utilisez un produit préventif contre les punaises. Ayez confiance en vos accueillants qui sont ravis de vous recevoir.

Pascale Hennebois, Chambres d'Hôtes "Au Chien Pèlerin",  
2 chemin du Nord, 32700 Sainte Mère  
✉ auchienpelerin@orange.fr

### → A vendre maison sur le chemin (1)

Maison d'hôtes accueillant exclusivement des pèlerins sur le chemin du Puy, comprenant :

- 4 chambres d'hôtes (possibilité d'une 5ème) avec sanitaires
- 1 logement T4
- un garage de 64 m2 (pour 4 véhicules)
- double vitrage aluminium et pompe à chaleur
- sur 1973 m2 de terrain en bordure de village avec commerces
- Prix : 290.000 euros



Geneviève et Gaston  
05.62.09.17.52  
✉ esseul-dalizon@orange.fr

### → A vendre maison sur le chemin (2)

Maison de campagne avec terrain et dépendances :

- au rez-de-chaussée 5 chambres, pièce à vivre de 35 m2 séjour cuisine, véranda
- à l'étage gîte de caractère de 75 m2 avec escalier extérieur
- Terrain de 3,60 ha avec prés pouvant faire pacager des chevaux, bois, friches et jardins potagers
- Dépendances hangar agricole de 225 m2
- Vue imprenable sur toute la campagne environnante et les Pyrénées
- Accueil pèlerins, ouvriers de Golfech et future ligne LGV
- Prix : 350000 €

Francis Laurens ✉ laurens.francis@meshnet.fr  
www.moulenq.fr



### → Poésie d'Alain Puysegur

AMAPOLA (Coquelicot)

*Fleur des poètes  
Je t'en supplie  
Ne meurs jamais !  
Tu as l'élégance  
En ta tête.  
En ton cœur,  
La simplicité.  
Ta corolle de sang  
Nous rappelle  
La douleur  
Des suppliciés  
Qui ont ensemencé la terre  
Pour que vive la liberté.  
Et ce qui nous émeut  
Mon frère  
C'est ton éphémère  
Beauté.*

Alain Puysegur ✉ alain.puysegur@orange.fr



## les zoreilles du chemin

### → Chanson d'Anne Sylvestre

Louis-René Comeau, Québécois à l'œil sagace, a découvert que la poésie trouvée dans un gîte dans le numéro 006 des Zoreilles était en fait une très belle chanson de Anne Sylvestre. Honte soit sur nous, béotiens, pour n'avoir pas su le dire, et merci à Louis-René de nous permettre d'éponger cette honte.

[www.youtube.com/watch?v=YrG2FSB7rI0](http://www.youtube.com/watch?v=YrG2FSB7rI0)

### Compostelle, par Anne Sylvestre

*Qu'est-ce qui te pousse  
Quelle est la secousse  
Qui a décidé pour toi de ce chemin  
La source vive, celle qui te motive  
A-t-elle jailli d'un seul coup sous ta main  
Pour que ta quête, un jour te projette  
Tout seul sac au dos en humble pèlerin  
Pour que ton rêve aujourd'hui soulève  
Autant de poussière en mon pauvre jardin*

*La route est longue jusqu'à Compostelle  
Pour qu'on s'y attelle faut avoir du cœur  
Le temps n'est plus de faire nos bagages  
Le pèlerinage me fait toujours peur*

*Bien que je sache que rien ne m'attache  
(Et) que je pourrais suivre aussi la même voie  
C'est dans ma tête que toujours secrète  
Se trace une route où je m'en vais parfois  
La marche lente s'étire et serpente  
Je tangué et chemine le long des coteaux  
Mais mon voyage n'est fait que de mirages  
O toi pèlerin prête-moi ton manteau*

*S'il est d'usage comme au Moyen Age  
D'envoyer quelqu'un à sa place marcher  
Dans tes prières sois mon mandataire  
De mon catéchisme j'ai tout oublié  
Les paysages seront les bagages  
Que tu garderas au fond de tes yeux clairs  
Sous quelques toiles à la belle étoile  
Tu feras ton lit dans la douceur de l'air*

*Sur cette route tu feras sans doute  
De belles rencontres on te tendra la main  
Et dans les gîtes (où) parfois on s'abrite  
Tu ne seras qu'un parmi d'autres humains  
D'un pas tranquille villages et villes  
Défileront comme grains de chapelet  
Si tu trébuches ne crains pas les bûches  
Cette marche est bien celle que tu voulais*

*Quand la dernière des pluies printanières  
Aura baptisé ton voyage fervent  
Et quand plus vite tes pieds qui méditent  
T'auront emmené encore plus loin devant  
Va faire escale auprès des cathédrales  
N'oublie pas surtout de bien les saluer  
Pour moi qui reste sans faire un seul geste  
Et qui ne suis qu'une nomade arrêtée*

Louis-René Comeau, du Québec  
✉ [louisrenecomeau@hotmail.com](mailto:louisrenecomeau@hotmail.com)

### → L'appel de Brigitte

J'ai pu commencer à marcher vers Saint Jacques de Compostelle fin mai 2009 entre Le Puy et Conques... autrement....

200 km en 10 jours avec l'aide d'ami(e)s comme beaucoup de pèlerins l'ont fait avant moi. Ce fut un moment inoubliable, une belle aventure humaine. J'ai choisi de continuer en octobre 2010 comme et avec les autres pèlerins et cette fois pour plus de 400 km.

Pourquoi autrement ?

Depuis un infarctus en mars 2007, je suis appareillée contre les apnées du sommeil et je dois dormir avec une machine qu'il faut en plus transporter. J'ai travaillé 30 années de nuit comme infirmière et malheureusement ce travail a bien dégradé mon sommeil de sorte que je ne peux plus dormir dans n'importe quelles conditions. Je dois utiliser cet appareillage en tant que traitement médical.

Merci aussi à tous ceux qui comprennent que le chemin n'est pas toujours des plus faciles à gérer quand un problème de santé nous accompagne en plus.

La suite est prévue pour le printemps 2011. Je reprendrai donc le chemin à partir de Aire-sur-l'Adour. Deux possibilités s'offrent à moi pour transporter ce sac trop lourd avec la machine de traitement nocturne :

- soit continuer à utiliser les services d'un transport de bagages
- soit utiliser un chariot type Carrix ou Wheelie

Si vous avez utilisé un chariot pour transporter votre sac, contactez-moi pour en discuter et me faire part de votre expérience et de vos conseils. Si vous avez un bon tuyau pour un chariot d'occasion, je suis aussi intéressée. Idem si vous avez des adresses d'hébergements "calmes" en Espagne.

Je cherche aussi des renseignements sur les transporteurs de bagages en Espagne et les réservations dans ce pays.

Brigitte Poirier ✉ [paimpollabs@gmail.com](mailto:paimpollabs@gmail.com)  
[www.stjacquesautrement.fr](http://www.stjacquesautrement.fr)

### → Nouveau livre aux éditions Ouest-France

Les éditions Ouest-France viennent de sortir un livre magnifique, comme à leur habitude, sur les chemins de Compostelle. Cette fois le thème en est "Les autres chemins en Terre d'Espagne", c'est-à-dire les voies nouvelles qui partent de Séville, Valence, Lisbonne, sans oublier le camino primitivo autour d'Oviedo.

Les auteurs de cet ouvrage sont bien sûr nos compères Patrick Huchet et Yvon Boëlle.

142 pages de textes et de photos

ISBN 978-2-7373-4602-6

Prix public 30 €



## les zoreilles du chemin

### → Recherche compagnon

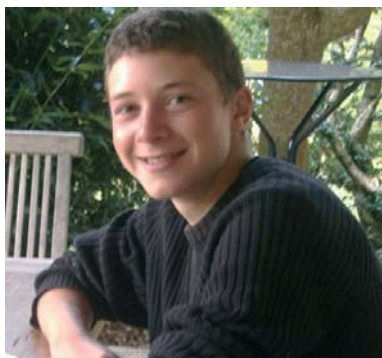
Je recherche compagnon de route 40-55 ans région Alsace de préférence pour préparer pèlerinage en mai-juin 2011. Chemin à définir Tél 06-20-99-67-86

*ndlr : désolés, le nom de ce pèlerin s'est effacé lors d'un copier-coller violent...*

### → Perdu de vue

Qui a vu Victor ? Victor habite Bruxelles. A Figeac, il a quitté le GR 65 et s'est engagé sur le G 652 (magnifique chemin recommandé à ceux et celles qui recherchent la sérénité) La rencontre se fit à Tournon d'Agenais. Il commençait à désespérer car il venait de parcourir plus de 100 km tout seul. Seul sur le chemin et seul le soir vu qu'il plantait sa tente là où il pouvait. Nous avons fêté ses 18 ans avec un bon petit déjeuner à Penne d'Agenais le 5 août dernier. Le moral étant revenu, il avait décidé de faire 30 km par jour pour retrouver son chemin initial à La Romieu. Victor si tu lis ce message fais-nous signe, nous avons tant pensé à toi le restant de notre pérégrination

Chantal et Maurice ✉  
maurice.legeard@wanadoo.fr



### → Le témoignage de Christine

Christine a perdu l'usage de ses jambes, ce qui ne l'a pas empêché de partir de Bruxelles pour rejoindre Compostelle avec son fauteuil électrique. Et de récidiver vers Jérusalem (mais ça sera une autre histoire...). Une belle leçon de courage et d'humanité. Un pied de nez à tous les handicaps. Voici son témoignage sur le chemin de Saint Jacques :

Une empreinte profonde dans le paysage : car ce qui distingue le Chemin de Saint Jacques des autres grandes voies de pèlerinage, c'est justement l'empreinte profonde qu'il a laissée dans le paysage en préfigurant ainsi un aménagement du territoire européen. Sur nul autre itinéraire sacré on ne suit aussi bien, pas à pas, heure après heure, la dévotion à saint Jacques, balisant pour ainsi dire la route sur des centaines de kilomètres.

Il y a deux raisons à cela. La première est qu'il est le seul à avoir sur le terrain un caractère exclusif. Le pèlerinage de Jérusalem, qui garda la prééminence même après la défaite des Croisés, était dominé par une élite ; il était dangereux, en terre infidèle, et était en bonne partie maritime. Au contraire, à travers le Massif Central, l'Aubrac, la Meseta, le Cebreiro, l'unique but des foules en marche était le tombeau présumé de saint Jacques de Compostelle,

Dans l'ensemble des pèlerinages, le pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle tient une place à part. Saint Jacques a souvent été considérée comme des trois villes de la chrétienté après Jérusalem et Rome : le Christ à Jérusalem, l'église à Rome et la mission jusqu'aux extrémités de la terre à Saint Jacques.

Dès la découverte de la sépulture présumée de l'apôtre Jacques le Majeur en Galice espagnole, la version traditionnelle de ce pèlerinage se met en place en partant à pied de chez soi, en rejoignant une des antiques voies qui mènent à Saint Jacques.

Pèlerin, toi qui vas partir pour Compostelle, quelles que soient ta foi et ta relation à Dieu, sache qu'il t'a appelé sur le chemin, qu'il t'a invité à aller jusqu'au sanctuaire de l'apôtre Jacques le Majeur. Un pèlerinage est un acte personnel mais non individuel. En communion avec les croyants, tu marches sur les pas de croyants et de

pèlerins d'hier et tu précèdes ceux qui entameront ce chemin demain.

Equipe-toi le plus simplement possible et apprête-toi à vivre dans la sobriété. Abandonne le goût du monde pour la vitesse et la vanité de l'exploit. Prends le temps pour écouter, le temps pour regarder, le temps pour prier. Si tu veux être aidé par Dieu, ne compte pas tant sur toi que sur lui ! Ne prévois pas tout et prépare-toi à te laisser guider par lui. Apprends à rencontrer l'Autre comme un frère qui, à l'image du Christ à tes côtés, t'ouvre son trésor.

Discret et respectueux de la longue et ancestrale chaîne de pèlerins, sache que le pèlerin est un homme libre sous le regard et la tendresse de Dieu; l'esprit de confiance et de simplicité va bien au-delà de toutes les observances et conventions historiques et traditionnelles.

Pour l'hospitalité, l'accueil bénévole ou à participation libre est recommandé car il correspond à l'esprit de simplicité du pèlerin. En dehors des hébergements propres aux sentiers de grande randonnée (gîte d'étape, gîte privé, structure hôtelière), il existe des lieux chrétiens d'accueil (familles, paroisses, communautés religieuses...) qui peuvent, en plus de l'hébergement, fournir un réconfort spirituel par l'échange et la prière.

Christine Calapristi ✉ calapristi.christine@skynet.be

*ndlr : A noter que Christine a écrit un ouvrage en 2 tomes sur son voyage à Compostelle*

### → Marche dans Paris par Compostelle 2000

Le GR 655, réalisé par la Fédération Française de Randonnée, traverse la ville de Paris. Dans le but de valoriser cette « Via Turonensis », l'association Compostelle 2000 œuvre pour un balisage en coquilles de bronze. Car les pèlerins venant des Flandres, d'Allemagne et de Scandinavie passaient à Saint Denis et traversaient Paris pour continuer au sud vers Tours et Santiago. Leur passage reste inscrit dans le paysage urbain : tour Saint Jacques, rue Saint Jacques, église Saint Jacques Saint Christophe.

L'association vous propose une marche de sensibilisation le 12 décembre 2010, avec commentaires, d'environ 14 km. Départ à 9h30 de la basilique Saint Denis (93) ou à 11h30 place de Bitche (Paris 19e) pour rejoindre la rue Saint Jacques dans l'après midi.

Cette marche est ouverte à tous, le pique nique sera tiré du sac.

Renseignements : Virginie Balus à Compostelle 2000  
Tél: 01-43-20-71-66 ✉  
compostelle2000@orange.fr



## les zoreilles du chemin

### → Demande de renseignements

Cette année 2010, nous avons parcouru le chemin du Puy à Moissac. Au printemps prochain nous comptons pérégriner sur 600 km à partir de Moissac. Nous hésitons encore entre le chemin traditionnel ou la route du Nord qui longe le littoral. Quelqu'un qui a déjà emprunté cette route pourrait-il nous donner des renseignements sur l'accessibilité, les hébergements, les transports de sacs, les restaurations, les possibilités de réservation, enfin tout ce qui permet de voyager lorsqu'on n'est plus tout jeune.

Bernard et Edith Damarey ✉ [bernard.damarey@sfr.fr](mailto:bernard.damarey@sfr.fr)

Je prévois de réaliser en 2011 le camino Portugais, de Faro à Santiago. Départ envisagé fin Mai-début Juin. J'aimerais avoir des renseignements sur ce chemin. Je n'ai pas trouvé beaucoup de témoignages pour ce parcours. Je recherche également des partenaires hommes/femmes

Roger ✉ [rogercosta@club-internet.fr](mailto:rogercosta@club-internet.fr)

### → Témoignages photo-vidéo

J'ai eu le bonheur de parcourir plusieurs des chemins menant à Santiago. J'ai créé des montages avec mes vidéos et photos, et par l'intermédiaire de votre revue, je les mets bien volontiers à disposition de vos lecteurs. L'adresse de mon site est :

[mes-voyages-en-video.over-blog.com](http://mes-voyages-en-video.over-blog.com)

Jean-Noëlli ✉ [jeannoelli@yahoo.fr](mailto:jeannoelli@yahoo.fr)

Nous avons faits ma fille et moi le « chemin de Lourdes » à vélo, cet été au mois d'août. Une belle aventure riche en souvenirs qui restera pour toujours gravée dans nos mémoires. Je vous joins le blog que nous avons tenu durant notre voyage à vélo :

<http://mmcyclopele.wordpress.com/2010/07>

C'est d'ailleurs en suivant notre itinéraire que nous avons fait un bout de la « voie de Tours ». Et que notre projet futur s'est renforcé nous donnant vraiment le désir de nous y rendre en 2012.

André Albert ✉ [albert.andre4@wanadoo.fr](mailto:albert.andre4@wanadoo.fr)

### → Pèlerinage en Syrie

Jean-Louis Busière, avec le frère Jean-Louis Sohet (OFM), organisent un Pèlerinage en Syrie « Dans les pas d'Abr(ah)am et de Saül (Paul) » du 4 au 13 novembre 2011. Les inscriptions, limitées à 30 personnes, sont reçues jusqu'au 12 février 2011.

Outre Damas avec Paul et les monastères environnants, via Palmyre, nous irons jusqu'à l'Euphrate (Mari, Doura Europos) pour emprunter le chemin d'Abram. Puis la route nous conduira jusqu'à Alep en passant par Zalabyeh et Sergiopolis. Après Qalaat Seeman (Saint Symeon), nous passerons à Ougarit, au Krack des Chevaliers et Homs. Au retour, nous gravirons les quelques 300 marches menant au monastère de Mar Musa.

Tous renseignements ✉ [jeanlouisbusiere@hotmail.fr](mailto:jeanlouisbusiere@hotmail.fr)



### → Le retour de Jacqueline

Je vous adresse ces quelques impressions, en attendant de reprendre le chemin où je l'ai lassé, l'an prochain, s'il plait à Dieu.

Lundi 21 juin 2010, Arthez 8 heures du matin

C'est aujourd'hui que je dois quitter le chemin ; je n'ai pas atteint mon but, c'est à dire Saint-Jean-Pied-de-Port. Le billet de train que je vérifie à nouveau l'atteste : les réservations sont faites pour demain. Un préavis de grève, par ailleurs, perturbe quelque peu mes projets ; j'aurais pu, sinon, repousser la date de mon retour à la maison, effectuer la distance qui me sépare de mon but, et, ainsi, finir le troisième volet de ma pérégrination.

Encore une fois, s'apercevoir que nous ne sommes pas maîtres de notre destin...

Avec mes amis, nous reprenons le chemin de Arthez jusqu'à Maslacq, et décidons d'un dernier repas en commun à Maslacq. Puis je prends la direction de Orthez, distant de 18 km, cité de Gaston Fébus, « le lion des Pyrénées ». Mes amis, eux, continuent sur Sauvelade.

Comme si « là s'arrêtaient la chanson » mon cœur se trouve tout-à-coup vide, toute insouciance envolée, indifférente même à ce train que je finis par rater à Orthez, alors que je l'attendais sur le quai numéro 2, m'obligeant à faire un détour par Dax, puis redescendre sur Bayonne, où je dois prendre le TGV demain matin.

Bayonne 21 h 30 - Trop, c'est trop ! Bien sûr, guichets clos. Je ne peux même pas échanger mon billet pour partir ce soir par le train de 23h13. L'hôtel que m'indique l'hôtesse de la gare est fermé, je ne cherche pas plus loin, le découragement m'envahit, je ne suis plus en mesure de réfléchir, je pleure... C'est rare, mais je pleure...

L'équipe de nuit prend la direction des opérations : elle ne peut pas laisser une pèlerine en détresse : le chef de gare m'offre un café en attendant de trouver une solution à mon problème. Je vais suivre dans leur salle de repos un match de foot, mondial oblige.

23 heures, gare de Bayonne : le train entre en gare, la solidarité marche à fond, le contrôleur accepte de me laisser monter, m'offre un siège inclinable, seul luxe accessible par mon billet de retour.

7 heures gare d'Austerlitz, Paris : avec une journée d'avance, me voici sur le quai de la gare, où je partage mon pain au chocolat avec les moineaux venus grappiller directement dans ma main.

Dois je crier Ultrèia comme à chacun de mes retours ? non.

Définition du mot « magie » :

- art de produire des effets inexplicables, par des moyens occultes
- science, religion des mages, prêtres de la Perse
- dans les sociétés primitives, pouvoir secret pour atteindre la con naissance
- influence inexplicable sur les sens de l'art, de la nature, des passions

Alors, non, ne me dites pas que ce chemin est magique... Cherchez une autre définition.

Jacqueline Faventin ✉ [jacqueline.faventin@orange.fr](mailto:jacqueline.faventin@orange.fr)

## les zoreilles du chemin



### → Picotte Maronde recherche anges gardiens...

C'est sur le chemin du Puy que j'ai fait la connaissance de mes anges gardiens. Claudine et Daniel habitaient en Allemagne à l'époque, ils ont été d'une extrême gentillesse avec moi, mais nous n'avons cheminé que deux ou trois jours ensemble de Saugues aux Estrets. J'aurais tellement envie d'avoir de leurs nouvelles, c'est un peu une bouteille à la mer que je lance ici. Merci de relayer. Je leur ai dédié un poème :

#### Mes Anges gardiens

*Pèlerin, si tu croises le pas  
De cette pauvre PicotteMaronde  
Va vite le dire à Barbara  
Avant qu'elle me gronde !*

*Je l'ai rassurée, je lui ai dit :  
« ne t'inquiète pas, je suis partie  
Rejoindre deux anges gardiens  
Qui m'ont prise en mains »  
C'était un couple de randonneurs  
Et peut on dire à quel moment  
Leurs pas rejoignent ceux du Seigneur ?  
Eh bien, pourquoi pas maintenant ?*

*Maintenant qu'ils ont croisé mon chemin,  
Ralentis leur rythme pour m'attendre, m'assister  
Me réconforter dans les moments difficiles, enfin,  
Et même d'une certaine manière m'apprivoiser ...*

*Mais moi, tu connais, ma petite amie,  
Comme il est malaisé de m'apprécier,  
Je papillonne au gré de mes fantaisies,  
Je ne fais jamais rien pour m'imposer*

*Et les voilà repartis de leurs pas cadencés  
Calquant l'un l'autre leur coordination  
Comme une leçon bien apprise et partagée  
Et reprise après cette courte interruption.*

*Je les ai longtemps regardés s'éloigner ;  
Petit à petit j'ai alors ralenti mon allure,  
À mon tour pour ne pas avoir de regret.  
Ainsi, cette séparation me fut moins dure.*

*Moins dure que celles que j'ai connues,  
Moins dure que celles que j'ai voulues,  
Ni que celles dont on ne parle pas  
Par pudeur pour celui qui s'en va.*

### → Simone nous livre quelques jolies phrases

Ces phrases ont été glanées sur le Livre d'Or de son gîte. Souvent l'auteur est un pèlerin inconnu qui a tenu à laisser ce soir-là sur la

page blanche quelques moments d'émotion et quelques miettes de son bonheur.

- *Les cheveux blancs sont les fleurs de la vieillesse...*
- *Mieux vaut qu'il pleuve aujourd'hui plutôt qu'un jour où il fait beau...*
- *Quand l'espérance est en miettes, c'est qu'il reste alors des miettes d'espérance...*
- *Dans le silence et la solitude, on n'entend que l'essentiel...*
- *C'est parce que le silence existe que la parole a tant de poids, c'est parce que l'ombre existe que la lumière a tant d'éclat, c'est parce que l'absence existe que la rencontre est une fête (Michèle Lefrançois)...*
- *C'est grâce aux pas des hommes que la Terre continue de tourner...*
- *Hier c'est l'Histoire, demain c'est le Mystère, Aujourd'hui est un cadeau : c'est pourquoi on l'appelle le présent.*
- *Qui que tu sois, où que tu sois, assieds-toi toujours à côté du voyageur, il a toujours quelque chose à t'apprendre...*
- *J'ai cru prendre le chemin, le chemin m'a pris...*
- *Sur le chemin, ce qui te préoccupe oublie-le, ce que tu as dans ta main donne-le, ce qui arrive ne l'évite pas...*

### → La Randoline - appel à la générosité

Nous avons le projet au cours de cette année 2010 de mettre les premières Randolines à la disposition de personnes handicapées qui rêvent de "marcher" sur le chemin de Compostelle.

Mais ce beau rêve n'a pu se réaliser, faute de dons suffisants dans la trésorerie de l'association. Pourtant les machines étaient prêtes et l'infrastructure en place... Donc nous répéterons ce message autant de fois que nécessaire, jusqu'à ce qu'il soit ouï et entendu.

Vous qui avez eu la chance de parcourir ce beau chemin, d'y trouver la joie, la simplicité et l'amitié, vous pouvez pour presque rien redonner ce bonheur à des personnes que la vie a frappées, et qui n'ont pour toutes jambes qu'un malheureux fauteuil bien incapable de parcourir le moindre chemin.

La Randoline est faite pour eux. Pas de moteur, juste un petit âne et une personne qui accompagne. Le bagage et le fauteuil sont portés par la Randoline.

Si chaque pèlerin de retour de Saint-Jacques donnait 10 euros, on aurait des dizaines de machines mises gratuitement à la disposition des pèlerins handicapés. 10 petits euros...

Si ce message et cette cause vous émeuvent, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Trésorier : Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05 65 32 17 57 ✉ [tresorier@randolinecompostelle.com](mailto:tresorier@randolinecompostelle.com)

Voir la vidéo sur le site : [www.randolinecompostelle.com](http://www.randolinecompostelle.com)

